C D
M
O I
É E
REIMS

TABATABA

TEXTE **Bernard-Marie Koltès**
MISE EN SCÈNE **Stanislas Nordey**
DURÉE **30**MIN — LIEU **Comédie (Petite salle)**

Afrique à deux

En Afrique, dans la ville de *Tabataba*, un frère et une sœur s'opposent. Elle veut que son frère sorte boire et voir les filles, lui ne jure que par sa moto. *Tabataba*, interprété par Clémence Boissé et Alexandre Prince, est mis en scène par Stanislas Nordey qui le considère comme un de ses textes fétiches. C'est un spectacle né du programme « l[er] acte », initié en 2014 au Théâtre National de Strasbourg pour que se développe davantage de diversité sur les plateaux. La langue incomparable de Bernard-Marie Koltès y fait résonner ses accents puissamment lyriques et extraordinairement concrets. Le duo de jeunes interprètes y porte avec ferveur les thématiques du genre et de la différence sexuelle dans une joute sur la solitude et le désir.

15 — 18 MARS

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Les représentations sont suivies d'une rencontre avec l'équipe artistique.

À NE PAS MANQUER

Spectacle

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Rainer Werner Fassbinder / Laurent Muhleisen / Julie Deliquet

Retour vers les seventie's, dans un monde où l'on croit encore en la lutte sociale et en la capacité des individus à transformer le monde. S'appuyant sur une série télévisée d'alors du réalisateur Rainer Werner Fassbinder, Julie Deliquet nous plonge dans le quotidien d'un jeune couple d'une famille ouvrière ouest-allemande.

23 > 25 mars
Comédie, Grande salle

AVANT-GOÛT #3— COMME CHEZ MAMIE !

AUTOUR DU SPECTACLE *Huit heures ne font pas un jour*
AVEC Sébastien, notre chef cuisinier et son équipe
Lun. 21 mars 19H
RÉSERVATION billetterie@lacomediedereims.fr
Restaurant / Bar de la Comédie

Spectacle

LES PETITS POUVOIRS

Charlotte Lagrange

Au début des *Petits Pouvoirs*, une jeune femme est engagée dans une agence d'architecture. Avec l'homme et la femme qui la dirigent, elle doit travailler autour d'un projet de réhabilitation d'une île japonaise abandonnée. Mais bientôt, des vapeurs de l'onsen, célèbre bain thermal aux eaux sulfureuses, vont s'échapper des fantômes inquiétants et le voyage au Japon va faire resurgir un passé qui va se confondre avec le présent.

29 mars > 01 avr.
Atelier de la Comédie

À SUIVRE... Toute la programmation et les infos sur: LACOMEDIEDEREIMS.FR

AVEC
Clémence Boissé
Alexandre Prince

SCÉNOGRAPHIE
Emmanuel Clolus

LUMIÈRE
Philippe Berthomé

COSTUMES
Élisabeth Kinderstuth

RÉGIE GÉNÉRALE
Zélie Champeau

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE
Mohand Azzoug

STAGIAIRE ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
Anaïs Calvès

Spectacle créé le 15 juillet 2021 au Théâtre National de Strasbourg. Production Théâtre National de Strasbourg. Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg. Avec le soutien de la Fondation SNCF. © photos : Vincent VDH (*Tabataba* / Photo de couverture avec Clémence Boissé et Alexandre Prince, La Comédie Itinérante 2022), Jean-Louis Fernandez (*Tabataba* / Photo page 2 avec Jisca Kalvanda et Alexandre Prince, création juillet 2021), Pascal Victor (*Huit heures ne font pas un jour*), Simon Gosselin (*Les Petits Pouvoirs*)

NOTE D'INTENTION

Les deux textes qui expriment pour moi la quintessence de l'art de Koltès sont à deux axes apparemment opposés pourtant : *Dans la solitude des champs de coton* et *Tabataba*. Deux textes relativement courts, précipité de dialogue philosophique, qui vont à l'essentiel, deux inconnus, un deal dans *La solitude*, un frère et une soeur dans *Tabataba*.

J'ai monté *Tabataba* il y a plus de vingt-ans, un spectacle qui investissait tous les lieux en Seine-Saint-Denis : cafés, cours d'immeubles, gymnases.

Deux acteurs à la peau noire, la scène se passe en Afrique, Koltès fut l'un des premiers en France à poser la question (il ne faut cependant pas oublier Jean Genet et ses *Nègres*) de l'absence de corps noir dans le répertoire des textes dramatiques.

Il était donc naturel que dans le cadre de la continuité de l'aventure de *Ier Acte*, l'un des premiers gestes de création de ce nouveau programme inscrive *Tabataba* en tête de liste. Spectacle destiné à l'itinérance, court, ouvert à tous les publics, je remets sur l'établi ce spectacle manifeste crée il y a longtemps maintenant et ressuscité par la grâce d'une nouvelle équipe de comédiens, recrutés dans le vivier des plus de 80 participants du programme *Ier Acte*.

Stanislas Nordey, avril 2020

EXTRAIT

« Je ne veux pas marcher dans les rues de Tabataba, elles sont pleines de merdes de chiens ; je ne veux pas boire de la bière dans les maquis, elle n'est même pas froide elle est trafiquée.

Je n'aime pas les voisines, elles sentent la poule, je n'aime pas comme elles se coiffent et s'habillent, je les préfère le matin quand elles préparent le repas. Et, dès qu'il commence à faire nuit, je n'aime plus mes copains. J'aime ma moto et mes pattes pleines de graisse, et le chiffon sale : je préfère mon pantalon sans boutons et ma chemise froissée ; j'aime la vieille cour et les vieux et les chèvres ; une chèvre sent la chèvre, je ne veux pas sentir la poule, je veux sentir mon odeur à moi, je veux choisir ma saleté et rester dans la cour. Laisse mes copains tranquilles et oublie les voisines. Ne reste pas là, je n'ai pas besoin de toi. Ne me regarde pas comme cela, comme si tu allais me donner un bain ou une gifle ; je ne suis plus un négrillon, je suis trop grand, je ne vais pas monter sur ton dos. Va-t'en, Maïmouna ; quand il fait si chaud, cela me donne envie de tuer. »

Tabataba, Petit Abou